

Toulon, toutes voiles dehors

- Par [Philippe Viguie-Desplaces](#)
- Publié le 07/09/2016 à 07:45 <http://www.lefigaro.fr/voyages/2016/09/07/30003-20160907ARTFIG00053-toulon-toutes-voiles-dehors.php?xtor=EPR-211>



Le prochain week-end, la Louis Vuitton America's Cup fait escale à Toulon. Cet événement nautique va mettre en lumière le renouveau d'une ville à la double vocation, maritime de tradition et urbaine aux couleurs du temps.

Protégée par une kyrielle de fortins, ouverte sur «la plus belle rade du monde», dominée par la masse lumineuse du mont Faron, Toulon affiche un urbanisme singulier. Ses constructions ont poussé sur les hauteurs, en rangs serrés. La Provence vient y mourir avec ses garrigues asséchées qui ceignent la ville, alors que commence avec timidité la Côte d'Azur des palmiers et des lauriers roses. En témoigne sur les plages du Mourillon et sur les contreforts du cap Brun, là où la ville respire les embruns, un urbanisme balnéaire, cohabitation de somptueuses villas second Empire et de modestes cabanons de pêcheurs. Longtemps en déshérence, le centre historique déserté par la bourgeoisie, qui lui préférait la corniche, s'est refait une beauté.

Le mot n'est pas usurpé. Fort de ses bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles, ses rues étroites, ses places ombragées et ses fontaines rafraîchissantes, le centre-ville reconquis est une réussite. On en traverse les artères émerveillés pour gagner la ville haute, haussmannienne en diable, avec grands boulevards et monuments emblématiques d'une époque que l'on devine fastueuse.

Enfin, l'agglomération Toulon Provence Méditerranée s'honore d'une offre culturelle foisonnante : côté théâtre, pas moins de deux scènes nationales (le Théâtre Liberté et Châteauvallon) ; au rayon lyrique, un opéra réputé et le plus grand conservatoire national de région.

Reste la mer que la presqu'île de Saint-Mandrier et une digue ancienne protègent de l'agitation du large. La rade mythique abrite de nombreux navires de guerre et fait de Toulon une sentinelle nationale. Entre Marseille et Nice, elle joue la carte de l'authenticité, de la sincérité. Le succès touristique ne saurait tarder.



Le centre retrouvé

La vieille ville est contenue entre la «Frontale», vaste barre d'immeubles de l'après-guerre qui monte la garde devant le port, et le boulevard de Strasbourg, porte d'entrée de la ville haute, haussmannienne. Entre les deux se trouve un dédale de ruelles longtemps abandonnées par les Toulonnais à une population précaire. Dans les années 2000, le maire de la cité, Hubert Falco, obtient la création d'une zone franche qui marque le début d'une longue reconquête. Elle est en partie achevée. Ce qui était autrefois un coupe-gorge - n'appelait-on pas le quartier du port «Chicago»? - est devenu une agora conviviale et branchée. L'architecture se révèle superbe avec de petits immeubles aux façades étroites et colorées, percées de hautes fenêtres. Le cours Lafayette, où se tient chaque matin (sauf lundi) un grand marché provençal très animé, conduit à un entrelacs de ruelles et de placettes rénovées avec quelques marqueurs du Sud : oliviers sur la place Paul-Comte, lavoir en pierre usée place Saint-Vincent, fontaine moussue sur la plage Puget, etc. Les restaurants avec terrasse sont légion.

Illustrations à La Feuille de Chou, place Baboulène (Tél. : 06 81 41 39 93, menu à 15,90 €) ou au Chantilly, joli bar sur la place Puget. Raimu était un habitué, on peut toujours s'asseoir à la table qu'il occupait.

Les bonnes surprises ne manquent pas, exemple le Café Culture qui propose petits concerts et lectures (24, rue Paul-Lendrin), le Musée de la photographie (rue Nicolas-Laugier) ou l'Hôtel particulier (13, rue Victor-Micholet) qui accueille en lien avec la Villa Noailles de Hyères «Design Parade», une exposition de jeunes talents (jusqu'au 11 septembre à Toulon, jusqu'au 25 septembre à la Villa Noailles). Des artisans, quelques antiquaires, des boutiques de mode et de très nombreux cafés rythment ce centre retrouvé. Toulon y sonne juste et vrai.

• Sur les plages du Mourillon

Trois anses toulonnaises sont tapissées de sable fin. Elles réunissent à la fois la vie balnéaire et la vie nocturne de Toulon. On y trouve des restaurants de plage comme le Lido (plage du Mourillon, tél.: 04 94 03 38 18 et www.le-lido-de-toulon.fr) et d'autres plus confidentiels comme Le Comptoir du Sud (455, littoral Frédéric-Mistral, tél.: 09 67 06 61 32, cuisine provençale, plats à moins de 15 €), mais aussi des bars de nuit très fréquentés, comme Côté Jardin (437, littoral Frédéric-Mistral, tél.: 04 94 41 38 33, pinte de bière à 4 €). Au pied du cap Brun qui ferme les plages du Mourillon se trouve une petite crique, l'anse Méjean, sur laquelle sont accrochés des cabanons. Une ruelle aux marches raides la traverse de bas en haut et permet, depuis le parking, d'atteindre ce petit coin très secret.

Au loin, quelques pointus (la barque méditerranéenne) bouchonnent sur les vagues, des enfants courent sur la petite plage, des voisins discutent, assis sur les marches d'une maison de pêcheur dont la porte ouverte laisse entrevoir l'intérieur modeste. Le restaurant L'Escale (tél.: 04 94 36 06 64. Moins de 20 €), propose quelques tables au ras de l'eau. La route qui mène à l'anse est étroite et il faut mieux emprunter le chemin du littoral (actuellement en partie fermé à cause d'éboulis) qui longe la mer dans un environnement olfactif inoubliable.

Au-dessus de l'anse, nichée dans la végétation, se cache une petite chapelle dédiée aux rapatriés. La statue de la Vierge regarde en direction de l'Algérie.

• Chez les gars de la marine

Un vaste domaine terrestre et maritime de 268 ha concentre 70 % de la force marine française. La rade est le port d'attache du porte-avions Charles-de-Gaulle et abrite six sous-marins à propulsion nucléaire, entre autres bâtiments de guerre. Depuis le port, des bateaux promenades permettent d'approcher au plus près de cette zone militaire très surveillée. La visite dure une heure et les commentaires faits à bord sont très documentés (tél.: 04 94 46 24 65 et www.lesbateliersdelarade.com, 10 €). Revenu à terre, il faut viser le Musée de la marine, à l'entrée de l'Arsenal, le plus ancien de France. Il a été créé en 1814. Les collections sont superbes et notamment les maquettes d'instruction du XVIIIe siècle comme celle de La Sultane, ainsi que nombre d'audiovisuels passionnants. Toutefois, le lieu mériterait une rénovation à la hauteur de la richesse de ses trésors. Quai de Norfolk, tél.: 04 22 42 02 01 et www.musee-marine.fr/toulon.

• Groupama contre Oracle

La plus prestigieuse des épreuves de voile, récompensée par le plus vieux trophée sportif du monde, a désigné Toulon pour accueillir la Louis Vuitton America's Cup. Après Oman, New York, Chicago, Portsmouth et avant Fukuoka et les Bermudes où se déroulera en 2017 le final de la compétition. Réservée aux AC45 monotype, encadrée par des règles draconiennes qui fixent jusqu'au nombre de personnes autorisées à s'approcher des bateaux, l'épreuve réunit cinq challengers, dont le français Groupama barré par Franck Cammas, contre le Defender américain Oracle tenant de la coupe. Les régates se dérouleront dans un espace délimité par des bouées, face aux plages du Mourillon.

Un village d'exposants doté d'écrans géants a été installé. Trois espaces couverts accueilleront les visiteurs gratuitement. L'un d'eux abritera un forum permanent sur la mer et ses enjeux. Une tribune de 800 places a été installée face au large (70 € par personne). Mais de tout le littoral, on pourra suivre gratuitement l'épreuve, le plus beau point de vue étant la route qui monte au fort du cap Brun.

La compétition s'engage sur trois jours, vendredi de 14 heures à 16 heures, samedi et dimanche de 14 h 30 à 16 heures. Elle sera retransmise par 200 chaînes de télévision. Associée depuis 1983 à l'America's Cup, la maison Louis Vuitton signe la malle trophée, un superbe écrin à la célèbre toile monogrammée qui a nécessité l'assemblage manuel de 1200 pièces. Elle sera exposée au village.

En ville, trois jours de fête sont organisés (spectacle de haute voltige, défilés, concerts de jazz, baptêmes d'aviron, show de parachutistes, fanfares, etc.). Voir le programme complet sur <http://acws-toulon.americascup.com/fr/home.html>

CARNET DE ROUTE

Y aller:

En avion depuis Paris, Ajaccio, Bastia, Bordeaux, Brest et Lyon jusqu'à Toulon-Hyères (23 km de Toulon). Tél.: 0 825 01 83 87 et www.toulon-hyeres.aeroport.fr. En train avec le TGV Méditerranée (moins de 4 heures depuis Paris), www.voyages-sncf.com. En voiture par l'A 8, A 57 et A 570.

Y dormir:

L'hôtel La Corniche, sur la plage des Mourillons, un Best Western Plus très provençal. La plupart des chambres ont vue sur mer. À partir de 184 €. 17, littoral Frédéric-Mistral (tél.: 04 94 41 35 12 et www.hotel-corniche.com).

Les Voiles, joli petit hôtel 3 étoiles voisin résolument contemporain, à partir de 99 €. 124, rue Gubler (tél.: 04 94 41 36 23 et www.hotel-voiles.com).

Au centre, le Holiday Inn à partir de 150 €. 1, avenue Rageot de la Touche (tél.: 04 94 92 00 21 et www.holidayinn.com).

Bon plan:

Se déplacer avec les bateaux-bus Mistral-TPM qui traversent la rade vers le port de La Seyne, la corniche de Tamaris, la plage des Sablettes, la presqu'île de Saint-Mandrier. 2 € l'aller simple. www.reseaumistral.com

L'Opéra de Toulon inaugure sa saison avec le Cavalleria rusticana de Mascagni, les 4, 7 et 9 octobre. Tél.: 04 94 92 70 78 et www.operadetoulon.fr

Office de tourisme (tél.: 04 94 18 53 00 et www.toulontourisme.com et www.visitvar.fr).